

Enchères

Un lampadaire Giacometti jamais vu sous le marteau

Pour ses ventes de juin à Genève, Piguet mise sur la variété des lots et sur un beau bronze Art déco.

Sylvie Lefebvre-Guerreiro

Commencées le 23 mai, les ventes aux enchères en ligne de Piguet sont sur le point de s'achever. Il est grand temps de s'intéresser à l'unique session en salle qui se tiendra à Genève le jeudi 6 juin. Et il y a du choix! Mobilier estampillé, dessins de maîtres anciens, tableaux modernes et contemporains, maroquinerie de luxe vintage, haute joaillerie, haute horlogerie, vins et spiritueux... Il y en a pour tous les goûts. En tout, ces ventes de juin rassemblent plus de 3100 lots, pour une estimation globale s'élevant à 4-6 millions de francs.

Une fois n'est pas coutume, la star de ces enchères est un lampadaire. En bronze, dit «Figure» ou «Tête de femme», il est signé Alberto Giacometti et fut sculpté entre 1933 et 1934 pour l'architecte d'intérieur parisien Jean-Michel Frank, l'un des principaux décorateurs français de la période Art déco. À l'époque, lui et Alberto Giacometti (aidé de son frère Diego) ont collaboré pour la création d'une cinquantaine d'objets. Répondant ainsi à la demande des plus grands collectionneurs: Elsa Schiaparelli, Guerlain, les Noailles, les Rockefeller...

Par admiration

Ici, le commanditaire est Henry-Louis Mermod. Né à Sainte-Croix, fils d'un fabricant de montres et de boîtes à musique, il a lui-même suivi cette voie après une formation d'avocat. Mais la rencontre avec Charles-Ferdinand Ramuz va tout changer. En 1926, par admiration pour l'écrivain et poète suisse, Henry-Louis Mermod ouvre sa propre maison d'édition à Lausanne. Ce qui lui



Détail du lampadaire en bronze dit «Figure» ou «Tête de femme», d'Alberto Giacometti, 1933-1934. Estimation: 200'000 - 300'000 francs. PIGUET

vaudra le surnom de «Gallimard suisse». Avant lui, il n'existait pas de maison de ce calibre en Suisse romande. Son truc, ce sont les petits tirages et l'association peintre

Piguet Hôtel des ventes, 51, rue Prévost-Martin à Genève. Vente en salle jeudi 6 juin à 18 h. Exposition jusqu'au 2 juin 2024. Infos sur le site piguet.com

poète. Peu importe si cela fonctionne ou non. Du moment que cela lui plaît de voir l'ouvrage en question trôner sur sa table de chevet.

Dans sa belle demeure de bord de lac baptisée Fantaisie, à Lausanne-Ouchy, l'homme de talent, influent et mondain, reçoit nombre de ces artistes qu'il soutient par pur plaisir. Ramuz bien sûr, mais aussi Cocteau, Dufy, Picasso, Claudel, Dubuffet, Man Ray, etc. Le lampadaire mis en vente à Genève a directement été acquis auprès de Giacometti. Depuis, il n'a jamais quitté la famille. Il est inédit sur le marché. Estimation: entre 200'000 et 300'000 francs.

Silhouette élancée

Précisément datée grâce à la correspondance entre l'artiste et le commanditaire, l'œuvre se distingue par sa base étroite et allongée, caractéristique de ses toutes premières productions. Seules deux sculptures de ce type bien précis ont été reconstruites par le Comité Giacometti, dont celle-ci.

En revanche, elle n'est évidemment pas le seul objet digne d'intérêt. Citons également la collection Bemberg, du nom de cette famille de grands industriels argentins qui se sont notamment illustrés dans la création d'entreprises, la politique, la diplomatie et l'art. Les œuvres et le mobilier ici proposés proviennent de la maison familiale, à Lausanne. Au menu: de beaux dessins anciens et des tableaux (Tiepolo, Degas, Vallotton, Utrillo...), du mobilier estampillé, de l'argenterie, de la porcelaine du XVIII^e siècle, des bijoux, des livres, des gravures, etc. Du choix, encore du choix.

Tajan disperse un manuscrit rare de Camus

«L'étranger» dans sa version autographe avec des variantes et des croquis va battre des records à Paris.



Alexia Taiclet, directrice du département livres et manuscrits chez Tajan.

WESTIMAGE - ART DIGITAL STUDIO

La dispersion aura lieu le 5 juin, à Paris, chez Tajan. Au marteau, Alexia Taiclet, commissaire-priseuse et directrice du département livres et manuscrits. Au menu, 125 lots, dont le 97: un mythique manuscrit autographe de «L'étranger» d'Albert Camus, annoté, croqué, signé et dont la datation précise est mystérieuse. Le lot est estimé entre 500'000 et 800'000 euros. Explications.

En quoi l'histoire de ce manuscrit autographe de «L'étranger» d'Albert Camus est-elle inédite?

D'abord, il ne s'agit pas d'un manuscrit de travail. Camus l'a écrit après la parution de «L'étranger», en 1942. Il était alors journaliste clandestin pour la revue «Combat» et recevait un maigre pécule de Gallimard, sa maison d'édition. Il faut savoir qu'il a vendu ce manuscrit que l'on date de 1944, avec un point d'interrogation, au grand bibliophile et collectionneur Gérard de Berny en tant que manuscrit de travail. Or, les 104 pages sont remplies de flèches, de renvois, de ratures et de croquis. C'est comme si Camus se répondait à lui-même. Il s'agit d'un manuscrit de reconstitution.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement?

On parle d'authenticité en trompe-l'œil. Il y a un trou de brûlure de cigarette, une brunissure. Ces imperfections sont-elles intentionnelles? On ne le sait pas. Mais lorsque l'on feuillette les pages, cela frappe d'emblée: combien elles sont propres, combien l'écriture est centrée. L'ensemble a été écrit d'une traite. Et ces croquis, quatorze en tout, c'est unique.

Il y a eu deux ventes de ce manuscrit en 1958 et en 1991. À quel moment a-t-on compris qu'il s'agissait d'une reconstitution?

Ce sont les experts qui ont retranscrit Camus dans la Pléiade, en 1991; Roger Quillot considère

le fameux manuscrit encore comme un ouvrage de travail. Il faut attendre 2006 et André Abbou qui confirme que ce n'est pas le cas et qu'il s'agit d'un manuscrit autographe. Prenez les sous-titres, par exemple: il y en a quatre et ils sont proposés avec une flèche sous le titre. Roger Guillot les insère dans la Pléiade. C'est comme pour la date. Impossible d'être catégorique, car tout se base sur des oui-dire, personne n'a vu Albert Camus rédiger. Francine Camus aurait prétendu que ce serait Josette Clotis, la compagne de Malraux, qui aurait dicté «L'étranger» à son mari une après-midi durant. Mais il n'y a pas de preuve tangible.

Comment l'estimation fixée entre 500'000 et 800'000 euros l'a-t-elle été?

C'est un énorme travail. Il faut prendre en compte d'autres ventes. Je pense notamment à celle de 1991: le manuscrit a été vendu environ 1,8 million de francs français.

Qui s'intéresse à un lot aussi fort?

Des bibliophiles amateurs de littérature moderne et contemporaine. Les institutions américaines aussi, par exemple. La résonance d'Albert Camus, récipiendaire du Prix Nobel de littérature en 1957, est très internationale. «L'étranger» est le troisième roman français le plus lu au monde!

Carole Kittner

Audemars Piguet s'expose à Milan

Rendez-vous du 3 au 6 juin à la Piazza del Quadrilatero où la marque horlogère témoigne de ses diverses inspirations.

Milan. Cette ville a joué un rôle clé dans le développement d'Audemars Piguet. La marque horlogère suisse y a d'ailleurs récemment inauguré sa nouvelle AP House, dans l'ancien bâtiment du Garage Traversi, sur la via Bagutta. Pas étonnant qu'elle y organise à présent une exposition publique. Intitulée «Seek Beyond: Shaping Materials», celle-ci se tiendra du 3 au 6 juin 2024, en plein cœur de la ville, à la Piazza del Quadrilatero, dans l'enceinte de l'hôtel Portrait Milano.

Pour ce faire, elle a dressé un grand pavillon doré ultratemporel, dont la surface miroitante joue avec la lumière et interagit avec l'architecture baroque de l'ancien séminaire archiépiscopal qui encadre la place. Avec le temps, l'hôtel Portrait Milano a accueilli une librairie, une imprimerie, un hôpital et même une école. Aujourd'hui,



Vue du pavillon de l'exposition Audemars Piguet dans l'enceinte de l'hôtel de luxe Portrait Milano. AUDEMARS PIGUET

ce pilier de la ville devenu palace abrite restaurants et boutiques de luxe. Quant à la Piazza del Quadrilatero, elle s'est muée en un lieu ouvert et animé.

Divisée en cinq espaces, l'exposition présente des pièces tant contemporaines que patrimoniales. De quoi avoir une belle perspective de la quête incessante d'innovation d'Audemars Piguet. Certaines des dernières créations dialoguent ainsi avec des garde-temps féminins ayant marqué son histoire par leur mi-

niaturisation, leur design, leur innovation ou leur sertissage. Tandis que d'autres, féminins ou non, témoignent de ses aspirations puisées dans l'univers culturel et en particulier dans celui de l'art et de l'architecture. Le tout est rassemblé dans un parcours qui se veut à la fois ludique et éducatif. À commencer par ce chapitre qui montre la transformation des matériaux bruts en composants horlogers. Infos sur www.audemarspiguet.com

SYG

Vente à la criée chez DognyAuction

Le 20 juin, à Lausanne, les vacances protéiformes promettent des enchères riches en surprises.

Une météorite. Oui, c'est bien une météorite qui sera mise à l'encan à Lausanne chez DognyAuction le 20 juin. Mais pas que. Au programme de cette vacation pour le moins originale, notons aussi deux huiles sur toile signées Auguste Renoir et Gustave Loiseau, ainsi qu'une partie importante de la collection de Carlos Michaud, cet explorateur lausannois né au Brésil, sourd-muet de naissance. Bref, bien des surprises!

Un lot vieux de 4,5 milliards d'années, ce n'est pas rien. Il s'agit d'un fragment de météorite de la région chinoise de Nantan, dans la province de Guangxi. Ce morceau d'astéroïde fait partie de la pluie de météorites tombée en 1516. Le fragment en question a été retrouvé en 1958. Il est estimé entre 20 000 et 30 000 francs. Une aubaine pour ce cail- lou extraterrestre.

Dans un autre registre: deux tableaux de maître. Le premier



Fragment de la météorite de Nantan estimé entre 20'000 et 30'000 francs. DOGNYAUCTION/SIMON RIMAZ

est une étude réalisée par Auguste Renoir en 1918, soit un an avant sa disparition. Celle-ci représente sa maison aux Collettes à Cagnes-sur-Mer. Elle est issue de la succession du peintre français Gabriel Fournier, et est estimée entre 80 000 et 100 000 francs.

Quant à l'huile sur toile de Gustave Moreau, elle n'avait jusqu'ici jamais encore été exposée. Quatre versions de ce tableau, «Les chaumières à Saint-Cyr-du-Vaudreuil», figuraient dans le catalogue raisonné de l'artiste. En voilà une de plus.

Son estimation: entre 40 000 et 60 000 francs.

Mais ce n'est de loin pas tout, car si on ne saurait être exhaustif avec 503 lots qui figurent au catalogue, on se doit de mentionner les 26 lots issus de la collection Carlos Michaud. Chacun des objets mis en vente a été directement acquis auprès des tribus amazoniennes ou papoues chez qui Michaud s'est rendu. Des cadeaux pour la plupart, en gage d'amitié. Notons ces très belles coiffes et parures en plumes d'ara qu'il a documenté dans «Un sourd chez les Indiens». CKI